

ENSEIGNEMENT

CEB : des directeurs énervés et sceptiques

Le processus « anti-fuite » valable aussi pour le primaire ?

Les directeurs du fondamental en ont un petit peu marre...

● **Pascale SERRET**

Suite aux fameuses « fuites d'épreuves » en juin dernier dans le secondaire, la ministre de l'Éducation Joëlle Milquet a proposé d'étendre le renforcement de la confidentialité des épreuves à tous les niveaux. Et donc aussi au certificat d'études de base, le CEB, en fin de primaire.

Du côté des directions d'écoles, la nouvelle ne passe pas vraiment à fond.

« Sans heurt depuis des années »

L'avant-projet de décret prévoit entre autres ceci : « *Les épreuves seront désormais distribuées le matin de l'épreuve aux chefs d'établissement à partir d'écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles proches, dont les locaux sécurisés seront les points de distribution exclusifs des épreuves.* »

L'Association inter-réseau des directions d'écoles (AIDE) réagit,

sans cacher une certaine impatience : « *Faut-il si mal connaître le terrain ou ne s'être tout simplement pas entouré de personnes qui le connaissent pour penser qu'il va simplement être possible d'aller chercher les épreuves CEB chaque matin, commente l'association. Par centre de* **Il y a eu des fuites** dans le secondaire, du coup on « bétonne » aussi le primaire.

distribution, il y aura plusieurs dizaines d'écoles à fournir. Comment commencer ces examens à l'heure sans sortir du cadre légal du temps de travail ? À moins de différer l'heure de début. Mais oublie-t-on dans les "hautes sphères" qu'il y a des élèves derrière ces épreuves ? Oublie-t-on aussi que les épreuves CEB sont organisées depuis des années sans heurt ? »

L'AIDE pointe ces nouvelles charges qu'on fait peser sur les directions « *sans leur donner les moyens* », alors que des « *engage-*

ments ne sont pas tenus : augmentation des subventions, subside pour les conseiller en prévention, etc.». La ministre avait promis une revalorisation de la fonction de directeur. Sur le terrain, on avait applaudi.

« Mais il faut reconnaître que ces espoirs sont bien refroidis... »

Les directions préviennent : la confiance n'est pas rompue, mais *« elle ne tient plus qu'à un fil »*.